

ford's Geography of ancient India, As. Res., vol. XIV, p. 467.) Le Journal de la Société asiatique du Bengale, n° 73, pour janvier 1838, contient une image de Garuda de figure humaine, presque nue, ayant des ailes, un bonnet très-élevé, et des ornements ordinaires des Hindous.

L'origine et l'histoire des serpents et de Garuda sont traités dans le livre *Astîkam* du *Mahabharat*, vol. I, p. 38-80, édit. Calc.

Cet être mythologique se mêle aux événements racontés dans le *Harivansa* (trad. de M. Langlois, vol. I, p. 11).

SLOKA 33.

सन्ध्यादेवी

Sandyâ, fille de Brahma, et aussi femme de Çiva. On lit dans le chapitre XII du *Çiva-purana*, que Brahma voulant un jour faire violence à sa propre fille Sandhyâ, elle se changea en biche. Le dieu, métamorphosé en cerf, la poursuivit à travers les cieux, jusqu'à ce que Çiva, qui les avait aperçus, eût séparé d'un coup de flèche la tête du corps de Brahma. Alors celui-ci quitta sa forme d'animal, et rendit hommage à Çiva. La flèche de ce dieu est encore dans le ciel, dans la constellation d'Ardrâ, la sixième maison lunaire, et la tête du cerf, dans la constellation de Mrigaçiras, la cinquième maison lunaire. Sandhyâ habite le ciel. (Tiré d'un manuscrit de la traduction anglaise du *Çiva-purana*, dans la bibliothèque de la Société asiatique de Calcutta.) Sandhyâ est aussi le crépuscule personnifié.

SLOKA 34.

ज्वालाभुजवनैः

J'ai cru pouvoir traduire *vanâih*, dont le sens ordinaire est *forêts*, par *nombreux*. Comme *vana* signifie aussi *cascade* et *fontaine*, on pourrait peut-être traduire le mot composé par « des fontaines aux bras de feu, » désignant ainsi les sources chaudes jaillissant de la terre. Il s'agit de l'une de ces fontaines dans les slokas subséquents. En outre le terrain de Kaçmîr est en beaucoup d'endroits imprégné de naphte et d'autres matières combustibles.